

# Ali & Alette

Un film de Alette Griz & Anne Versailles



**Image :** Ali Talib - Alette Griz - Anne Versailles - Philippe Sellier - Alain Fisch - Marc Ridley - Rafael Serenellini  
**Son :** Adrien Thyron - Niels De Schutter **Montage :** Julien Contreau - **Assistant montage :** Romain Dumont  
**Etalonnage :** Stéphane Higelin **Gestion média :** Adrien Thyron **Mixage :** Pierre Bruyns Bleu Nuit  
**Musique originale :** Gabriel Govea Ramos **Coproduction :** Triangle7 Philippe Sellier - TSIMzoom asbl

Produit avec l'aide de financement participatif

TRIANGLE7

Tsimzoom

BLEU NUIT  
SOUND DESIGN



## Table des matières

- 1 Synopsis
- 2 Un film et un livre
- 3 Ali & Aliette en quelques mots
- 4 Genèse du projet
- 5 Vers le Film
- 6 Les personnages
- 7 Les réalisatrices
- 8 Le livre
- 9 Fiche technique
- 10 Contacts

0 1

## SYNOPSIS

Ali, tu es reparti. Tu n'attends plus. Tes papiers, la publication de notre livre, les mois passaient et rien n'avançait. Tu as eu peur de perdre la tête. Alors, tu as décidé de rentrer en Irak et je reste avec ma tristesse et ma colère. Cela ne devrait pas être un privilège de s'installer ici. Tu habitais notre maison et tu sillonnais la ville comme n'importe qui. Tu avais des rêves grands comme la Belgique. Un esprit sans cesse à retourner les évidences. Tu avais ta place au pays du surréalisme. Ali, l'absurde est devenu roi et ce n'est même pas drôle. Et pourtant, nous nous sommes bien amusés à croiser nos routes et nos mots dans Bruxelles, ta ville de coeur. Ton passage a laissé des traces que j'ai envie de montrer. Pour toi, pour tous les Ali.



# 02

## UN FILM ET UN LIVRE

Pendant son voyage vers la Belgique, Ali a eu une révélation. Il devait écrire un livre. Ce serait son passeport pour se présenter en Belgique. Dès son arrivée au Parc Maximilien, il a cherché un auteur.

*“J’ai quitté le Parc avec deux heures d’enregistrement. Tu aimais conter. Tu avais un sens des situations. Et une très bonne mémoire. Tes récits étaient clairs. Mais tu avais encore des choses à dire. Tu voulais écrire un livre.*

*Quand je t’ai rencontré Ali, j’avais des doutes professionnels. Pourquoi aligner des mots, dans un monde où le livre n’est qu’une marchandise si peu respectée ? Quels mots ? Rencontrer quelqu’un pour qui un livre était un symbole d’éternité m’a redonné l’envie.*

*Tu y croyais tellement. Tu as commencé par ton enfance.*

*Tu n’avais aucune idée de ce que ça représentait comme travail. Je te soupçonne, en homme qui a une confiance illimitée dans sa bonne étoile, d’avoir pensé que c’était un cadeau pour un auteur, de raconter ton histoire. Ecrire un livre, le rêve de tant de vies. Je t’ai convaincu d’essayer. Tu as dit que tu ne savais pas si tu pourrais dépasser dix pages et à la fin, il y en avait plus de deux cents. Je n’avais pas imaginé avant de commencer ce que nous aurions à surmonter.*

*Comprendre exactement les faits que tu racontais. Comprendre tes mots. Tu écrivais, écrivais. Au présent, tu composais des pages de mots, d’émotions, de désastres mais aussi d’espoirs.”* **Aliette à Ali, lettre autour du film**

Après des premiers contacts encourageants, les éditeurs ne répondaient plus. Ali n’a pas compris...

Nous parlons souvent de solidarité, d’égalité, de droits humains. Mais qui est prêt à égaliser quelqu’un qui n’a pas les mêmes codes que nous ? Le statut d’auteur est un privilège ambigu.

Le manuscrit est resté en Belgique. Il a finalement été remarqué par une maison d’édition qui le publiera à l’automne 2019. L’histoire d’Ali parmi nous continue.

# 03

## ALI & ALIETTE EN QUELQUES MOTS

Après le départ d'Ali, Aliette s'adresse à lui. Elle regarde les images amassées pendant le séjour d'Ali. La Belgique a toujours été un lieu de passage, et d'accueil pour les candidats à l'asile. Ali, jeune irakien, y croyait quand il est descendu sur le quai de Bruxelles Nord un matin de septembre 2015. Il ferait sa vie en Belgique. Aliette l'a rencontré quelques jours après au parc Maximilien où il campait. Ils ont écrit un livre ensemble (à paraître à l'automne 2019) et vécu sous le même toit avec la famille d'Aliette pendant presque deux ans.

Le film raconte Ali, vu par Aliette. Ali, en attente mais aussi actif, pleinement libre de choisir sa vie et les trajectoires qu'elle prendra. Le documentaire revient sur les projets d'Ali, dans un cadre très quotidien. Ali et Aliette boivent du café, marchent dans les rues, font les courses, lisent des textes et parlent de leur livre. C'est au coeur de nos vies que nous pouvons nous trouver, mais aussi nous perdre, si ce que nous vivons n'est qu'une façade dans un monde où l'égalité devient impossible, sans papiers officiels, sans garantie de les obtenir.



# 04

## LA GENÈSE DU PROJET

Quand nous avons rencontré Ali, il voulait écrire un livre. Il voulait devenir Belge et construire son avenir dans ce pays qu'il avait soigneusement choisi, parce que trois langues y coexistent en paix. Il était très actif dans son centre de réfugiés, il proposait des projets pour que les réfugiés et les citoyens belges apprennent à se connaître.

Le projet est né de cette rencontre et d'autres. Celle d'Ali et Aliette. Celle d'Anne, Aliette et Ali. Celle de Philippe et Anne et Ali et Aliette. On peut rajouter quelques prénoms, Thélia, Anouk, Emmanuel, Quarlos. Il est facile de combiner des rencontres de prénoms, proches ou différents.

Comment passer d'une rencontre à un film ?

Il faut être un peu fou, peut-être. Et se lancer à fond. D'Ali qui n'avait jamais filmé, à Philippe, le producteur, qui y a cru, en passant par tous les autres et par chacun de l'équipe du film, personne n'a hésité à s'engager dans les étapes pour aboutir. Nous avons essayé de prendre du recul mais pas trop, pour que les images collectées dans l'urgence et sans préparation avant le départ d'Ali racontent une histoire.



# 05

## VERS LE FILM

Alors que nous voulions prendre notre temps pour laisser les choses advenir, le film est né dans l'urgence. C'est un projet qui n'a cessé de se précipiter, de s'imposer aussi. Quand nous l'avons rencontré chez Triangle 7, Philippe nous a dit que nous partions pour trois ans de travail, filmer et suivre Ali dans son parcours vers les papiers, l'apprentissage du français, l'installation dans un chez-lui. Mais les choses ne se sont pas passées comme prévu.

Nous avons filmé six mois. Et très vite, comme si documenter sa vie belge ravivait les impasses dans lesquelles il se débattait, Ali s'est découragé. Il ne savait plus ce qu'il voulait. Lui qui se voyait Belge à jamais, est reparti dans son pays comme on repart pour l'enfer.

Son départ aurait pu mettre un point final au projet. Mais les images restaient, la présence la plus tangible de ce qu'Ali avait rêvé. Un rappel à l'ordre pour nous, citoyens dépassés par les événements. Et l'envie de revenir sur la rencontre et ce qu'elle promettait est devenue une évidence.



06

## LES PERSONNAGES

### ALI

*“Cette nouvelle vie... et plein d’envies à y coller: manger des frites si tout le monde aime ça, ne plus tuer de canards puisque les gens trouvent ça bizarre, se couper la moustache pour voir, ne plus se battre, savoir accepter les retards, humer la liberté qui se fout bien qu’on l’aime, et regarder encore et encore les gens attablés partout où ils le sont, en se disant que c’est quelque chose de possible...”*

**Extrait de “Maman, je suis un réfugié”, Ali Talib / Aliette Griz**





## ALLETTE

*Ali, tu es parti mais tu dis que tu reviendras. Ton départ confirme que la Belgique n'est pas une terre d'accueil pour tous et qu'ouvrir sa porte, ce geste si banal, fait peur à ceux qui n'ont pas essayé. Mais à force, on finira par les partager, nos clefs. J'espère que tu continues à dire des conneries, à écorcher le français et à te dresser contre les traditions. J'ai envie de te dire merci, aussi. Avec toi, on a rêvé d'un autre monde. Sans frontières. **Allette à Ali, lettre autour du film***



## LA FAMILLE

*“La première fois qu’il t’a vu, mon fils Théliou t’a pris la main en silence comme s’il accueillait un visiteur important. Il t’a conduit vers la cuisine pour te servir du thé. Un geste spontané d’enfant.*

*Une fois ta demande d’asile rejetée, tu as petit à petit prolongé les séjours devenant un membre à part entière de la famille. Les enfants t’ont parlé : ils voulaient un grand frère et tu devais rester avec nous. Mais tu as toujours eu peur d’être un poids. En Irak, tu gagnais ta vie, et contribuais financièrement à soutenir les tiens. Chez nous aussi, tu étais au centre de tout. Tu aimais proposer des choses, être avec nous tous, du matin au soir.”* **Aliette à Ali, lettre autour du film**



Chocolat show alias Anouk, Quarlos, Emmanuel, my best friend alias Théliou et Aliette

# 07

## LES RÉALISATRICES

### ALLETTE GRIZ

Née avant Internet, Aliette Griz s'est posée à Bruxelles, il y a presque quinze ans. Autrice, maman de deux enfants, elle croit fermement que le café a des vertus pour la maternité et l'inspiration.

Ancienne blogueuse, adepte de l'écriture collective connectée, elle a finalement succombé par amour du papier au démon de la publication.

La ville, les rapports humains, la distance causée par la mise en mots font partie de ses thèmes de prédilection. Si sa plume était un animal, elle serait un caméléon.

Elle aime quand plusieurs têtes se penchent sur un même projet, à l'assaut des mots, des voix et maintenant des images.

Depuis quelques années, elle s'est prise de passion pour la poésie contemporaine, et espère qu'elle finira par remplacer la religion et sauver l'humanité.



©Fabienne Cresens



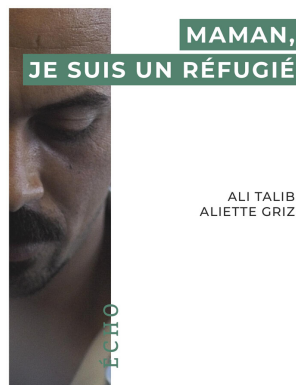
### ANNE VERSAILLES

Anne Versailles est née à Bruxelles, y vit, a la Forêt de Soignes comme cabinet de créativité quand elle n'est pas en résidence artistique ailleurs. Un peu nomade, elle se dit artiste marcheuse et géopoète. Elle erre et travaille à la lisière entre le texte, l'image et le son, mêlant les uns aux autres. Elle aime travailler dehors, dans le monde, auprès des gens, pour fabriquer des formes artistiques accessibles à chacun et inviter les publics à renouer avec leur capacité à être auteur dans un monde où tout nous pousse à être consommateur. Précédemment, elle a réalisé un film d'artiste "12 pattes et 5 sacs à dos" et publié quelques livres dont l'un en compagnie d'Aliette.

08

## LE LIVRE

*Maman je suis un réfugié*  
*Écriture Ali Talib et Aliette Griz*  
*Traduit de l'anglais par Aliette Griz*



MAMAN,

JE SUIS UN RÉFUGIÉ

ALI TALIB  
ALIETTE GRIZ



ÉCHO  
LE VÉCU DES AUTEURS LEUR CARACTÈRE DE TÉMOIN, LEUR REGARD CRITIQUE  
SUR LES ÉVÉNEMENTS QUELS SONT TRAVERSÉS POUR DE CETTE COLLECTION UN  
PROFILIER QUI RÉCITENT C'EST LA LECTURE ET LA RÉPONSE À LA LECTURE.

MAMAN,  
JE SUIS UN RÉFUGIÉ

Ali Talib, dès son arrivée en Belgique, rencontre Aliette Griz et lui demande d'écrire son histoire. Elle lui propose de l'accompagner dans cette mission : devenir auteur. L'innocence d'une enfance en Irak sous la dictature, la plongée dans la violence, l'engagement contre le terrorisme, la perte de l'amour et de tant d'illusions, avant la fuite vers l'espoir, font partie des étapes franchies par Ali, à la recherche de lui-même. Mais le gouvernement belge refuse sa demande d'asile. Après trois ans, il décide de retourner en Irak. Subsistent ces mots adressés à sa mère, comme une prière. Un récit écrit à quatre mains pour se plonger sans tabou dans la tête d'un jeune homme en quête d'un meilleur futur. Une invitation à faire nous aussi, un voyage de trente ans avec Ali, à nous positionner sur l'hospitalité à laquelle nous voulons prétendre.

Née avant l'internet, Aliette Griz a souvent coupé l'isolement de l'écriture, par des collaborations sans abaissement. En 2014 elle publie *C'est comme ça*, étape nécessaire pour trouver d'autres passagers et envisager des co-responsabilités vers la poésie contemporaine. Et autre voyage (ou non) : des lectures, des ateliers, des livres, et un film, *Ali et Aliette*, co-rédigé en 2015 avec Anne Versailles. ([www.aliettegriz.com](http://www.aliettegriz.com))

Ali Talib est mécanicien, guitariste, vétérinaire, spécialiste en connexion internet et auteur. Il vit en Irak et habite dans trois villes en Belgique qu'il a traversées l'Europe avec la vague des réfugiés de 2015. Il a filmé et joué dans *Ali et Aliette*, avant de retourner vivre en Irak. Il vit en Belgique, et il a pu pour de se aller les mains pour construire son futur. ([www.monmariage.com/ali/ali](http://www.monmariage.com/ali/ali))  
[www.facebook.com/AlitAliette](http://www.facebook.com/AlitAliette)

Photos de couverture : © Geoffrey de Schueren  
[www.editions-academia.be](http://www.editions-academia.be)  
ISBN : 978-2-8001-0492-2  
77 €



Maman, je suis un réfugié est un récit à quatre mains, écrit par Ali Talib et Aliette Griz. Ali arrive à Bruxelles, après un voyage périlleux. Il est persuadé qu'un livre sera le meilleur passeport pour sa nouvelle vie, plus fort que tous les visas. Aliette, l'encourage à écrire. Ensemble, ils racontent l'histoire d'un enfant Irakien qui rêvait d'être mécanicien dans la tourmente de la dictature, un jeune homme qui perd sa fiancée sous le poids des traditions, un réfugié qui perd ses illusions broyées par l'administration. Ali parle à sa mère. Des non-dits de leur passé. De ce qu'il ne peut pas raconter au téléphone. L'état belge lui refuse sa demande d'asile. Après trois ans en Belgique, Ali Talib est retourné en Irak, rêves brisés, mémoire en miette. Les mots sont restés avec Aliette et témoignent avec force et amertume du parcours d'Ali, qui a eu l'illusion de croire, que chez nous, tout était possible.

### **Le livre selon Ali**

Maman, je suis un réfugié. Cette phrase, c'est à toi que j'ai envie de la confier. Peut-être que tu la comprendras. Tu me manques, maman. J'ai fui mais les idées tournent en boucle, les échecs, les peurs. Tu sais que j'ai dû partir et tu m'as dit que l'exil, c'était mieux que d'aller recueillir mon corps sur un chemin. J'ai perdu Anosha, mon amour secret. Nous n'en avons pas parlé. Le plus important, c'était de faire face à chaque jour. Mais les nuits sont dures. J'ai vu les passeurs vendre des gens au lieu de les aider en Turquie. J'ai senti le besoin de raconter. Pour tous les gens croisés, abandonnés sur des trottoirs. Pour ceux qui ne sont jamais arrivés. Depuis que je suis en Belgique, les cauchemars ont recommencé. Tant de souvenirs... Je fais ce que je peux pour trier mais ça vient sans prévenir. La bestialité. Les phrases se coupent, je n'ose pas tout dire. J'ai fait moi-même tant de choses dans ma vie pour construire un meilleur futur, soutenir la paix et les droits humains. J'ai combattu les terroristes qui tuaient mes voisins, mes proches, dans les rues autour de ma maison.

# 08

Comment vivre libre ? Ce livre sera une trace de mon espoir. Celui d'un monde que l'on pourrait ensemble écrire autrement. Je n'ai pas obtenu mes papiers, maman. Ça aussi, j'ai mis du temps à te le dire. Le livre sera mon rêve. Mon futur m'échappe, encore une fois. Une force que je ne peux pas expliquer m'a poussé à écrire. J'ai trouvé la paix en Europe, pourtant, je n'ai pas pu y construire mon avenir. Le livre s'est terminé et mon rêve avec lui. J'ai demandé mon retour volontaire en Irak en juin 2018. J'ai essayé d'être réfugié, mais je ne voulais pas être un sans-papier. Les mots sont des pigeons-voyageurs. Je leur fais confiance pour transporter quelque chose de ma vie. **Ali Talib**

## **Le livre selon Alette**

Maman, je suis un réfugié est l'autobiographie d'Ali Talib, un réfugié irakien de 29 ans qui est venu en Belgique en septembre 2015. Je l'ai rencontré au Parc Maximilien où j'étais bénévole. Il cherchait quelqu'un pour écrire son voyage. Ali était très positif à propos de son arrivée en Belgique et nous sommes restés en contact quand il a déménagé à Tournai puis près d'Anvers. Nous avons beaucoup parlé de ce changement de vie afin de bâtir un meilleur futur. Régulièrement, Ali me demandait d'écrire ce qu'il avait vécu, mais je sentais chez lui un désir. Je l'ai encouragé à commencer lui-même, avec mon soutien. Nous avons démarré ensemble un long travail autour de ce qui était raconté, de comment le raconter et le traduire. Ali voulait un livre en français, avec un angle plus littéraire que simplement autobiographique. Le projet est passé par de nombreuses mues, entre l'arabe, l'anglais et le français. Ecrire à plusieurs, vivre à plusieurs... J'ai voulu trouver une voix pour ces mots qui arrivaient fragmentairement. Comment raconter notre époque ? Je n'avais jamais pensé me lancer dans une telle entreprise. Mais essayer, y croire, s'acharner aussi, font partie de mes convictions. Ecrire a été un soutien et une épreuve pour Ali. Il a dû revivre des moments innommables. Ce livre est aussi le témoignage de quelqu'un qui n'a pas reçu de papiers. Quelle claque pour nos idéaux ! Ali, qui voulait tellement vivre en Europe et embrasser nos valeurs, a été petit à petit brisé par l'attente, les doutes. Je souhaite que nos mots ne restent pas lettre morte. **Alette Griz**

**Retrouvez le livre sur : <https://www.editions-academia.be/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=64346>**

# 09

## FICHE TECHNIQUE

ALI & ALIETTE

Un film de Aliette Griz et Anne Versailles

- Genre: documentaire
- Durée: 49 min.
- Langue: anglais/français - sous-titres français
- Support d'exploitation: DCP

**Image:**

Ali Talib, Aliette Griz, Anne Versailles, Philippe Sellier, Alain Fish, Marc Ridley, Raphael Serenellini

**Son:**

Adrien Thyron, Niels De Schutter

**Montage:**

Julien Contreau, Romain Dumont

**Etalonnage:**

Stéphan Higelin

**Mixage:**

Pierre Bruyns - Studio Bleu Nuit

**Production:** Triangle7

Produit par Philippe Sellier

**Co-production:** Studio Bleu Nuit - TSIMzoom asbl

Produit grâce à un financement participatif

# 10

## CONTACTS

### **Producteur :**

*Philippe Sellier*

Triangle7

268 Chaussée de la Hulpe, B-1170 Bruxelles

+32 475 440 843

philippe.sellier@triangle7.com

### **Réalisatrices:**

*Aliette Griz*

77 Rue de la source, B-1060 Bruxelles

+32 473 69 86 69

aliettegriz@gmail.com

*Anne Versailles*

15 Rue de la sapinière, B-1170 Bruxelles

+32 496 18 30 04

a.versailles@skynet.be